

Le procès ne nous paraît donc pas pouvoir être jugé d'une manière radicale. Les caractères elzeviriens donneront toujours un parfum d'archaïsme de bon goût à la réimpression des ouvrages dont ils ont été les contemporains; mais leur emploi est moins opportun quand il s'agit de livres plus modernes. Qu'il nous soit donc permis de faire quelques réserves. Nous louons sans restriction les efforts de ceux qui se consacrent à ce genre de publications; nous admirons le soin et la correction de leurs éditions, ainsi que la façon remarquable dont elles sont exécutées; mais nous ajouterons, au point de vue typographique, que le même but eût été probablement atteint sans l'emploi exclusif des types auxquels ces imprimeurs semblent s'attacher.

Après cette petite querelle, nous n'avons plus que des éloges pour M. Jouaust. Éditeur depuis 1867, époque à laquelle il débata par une édition in-8° des OEuvres de Régnier, il n'a eu que des succès, et il peut revendiquer une large part dans le réveil d'un goût dont les lettres et l'érudition ne peuvent que profiter. Heureux dans le choix des livres qu'il édite, plein de goût dans leur arrangement, typographe consciencieux dans leur exécution, il nous présente toute une collection véritablement digne de la réputation qu'elle a acquise à son habile éditeur. Le *Daphnis et Chloé*, avec encadrements rouges et eaux-fortes imprimées dans le texte, est un bijou dans ce genre; le *Décameron*, l'*Heptameron*, l'*Horace* du comte Siméon, le *La Bruyère*, le *La Rochefoucauld*, le *Rabelais*, ont, parmi tant d'autres belles publications, attiré l'attention du Jury. En décernant à M. Jouaust la médaille de bon goût, ses juges ont voulu exprimer le sentiment agréable inspiré par tout ce qui sort de sa maison.

M. Gauthier-Villars, successeur de Mallet-Bachelier, tient toujours le premier rang pour les ouvrages de mathématiques qu'il édite et imprime avec tant de soin. Chacun sait combien de signes variés exige la composition des formules géométriques; on sait aussi que, pour qu'une formule soit claire et satisfasse le mathématicien, rien dans les espacements et dans la disposition ne doit être livré au hasard ou à la fantaisie. La supériorité incontestable de M. Gauthier-Villars est due à ce que, dans ses éditions, il n'a pas hésité, au lieu de recourir à des parangonnages coûteux et nuisibles à la solidité de la composition, à créer un matériel établi sur points avec une extrême précision, et au moyen duquel tous les signes viennent se poser d'eux-mêmes, dans la page imprimée, à la hauteur et à l'écartement voulus.

Entre autres publications de sa maison, M. Gauthier-Villars a exposé la belle édition des OEuvres de Lagrange qu'il imprime en ce moment; il a eu l'ingénieuse idée de l'accompagner de la copie originale qu'il